

prégnance d'une identité coloniale forte. C'est là que le projet « Signes de Guyane : des objets aux urbanités sensibles » a permis d'imaginer ce que serait un aménagement à partir de mobiliers emprunts de signes (langues, motifs, pictogrammes) de Guyane, par le biais d'une expérience de réalité-augmentée.

En explorant une modalité possible de réappropriation de la ville à travers ces mobiliers resignifiés, cette présentation vise à s'interroger sur la place des signes culturels dans l'espace public marqué par la colonialité.

#### **14h40 — Enjeux de pouvoirs entre savoirs experts et savoirs traditionnels dans les zones rurales de Tunisie**

Azza Rajhi (Docteure en design - Designer indépendant - Membre associé PROJEKT)

L'introduction du design dans le développement de pays dits « émergents » sollicite de nouvelles approches participatives. La mobilisation d'un réseau d'acteurs dont des designers originaires de ces pays (designers locaux) sont recrutés entre autres pour leurs connaissances de la culture locale. La communication est un retour d'expérience sur un projet de développement de l'inclusion financière des femmes dans les zones rurales en Tunisie. A travers une lecture critique des discours et des pratiques du design, il sera question d'élucider les asymétries du pouvoir entre les acteurs du projet et les hiérarchies des savoirs entre savoirs experts et savoirs traditionnels.

Discussion avant pause

#### **15h40 — Activation de recherche entre territoire brésilien et imaginaire européen**

Livia Melzi (Artiste)

Livia Melzi présente sa méthodologie artistique à partir de ses deux derniers projets : Tupi or not tupi (2018-2023) et Rescue Objets (2024-). Sa production interroge le système de représentations et de perceptions du territoire brésilien et de ses peuples. En se livrant à une recherche au long court, Livia Melzi enquête sur les pratiques, les rituels, les objets, les archives qu'elle met en regard avec la construction de l'imaginaire européen du Brésil, ses discours séculiers, ses fantasmes et ses dispositifs muséographiques.

#### **16h10 — Le masque de l'ordre industriel**

Jérôme Dupont (MCF - HDR - Membre permanent PROJEKT)

« Car, en fait, la « paix » du mercantilisme n'est pas une paix, mais une guerre acharnée (...) il y a une guerre dans le pays qui étouffe tous nos efforts pour vivre sainement et joyeusement. La nécessité du moment, dis-je, est de nourrir la guerre commerciale que nous menons tous d'une manière ou d'une autre ». Ainsi s'exprime William Morris en 1891. S'il occupe une place dans « l'histoire de l'histoire » du design — considéré au XXe siècle comme pré-designer, aujourd'hui de plus en plus redécouvert comme proto-designer voire comme un avant-courrier des formes contemporaines du design critique —, il a aussi travaillé au niveau conceptuel les acceptions de ce terme dans ses textes réflexifs. C'est donc à partir de l'analyse des acceptions du terme « design » dans certains textes de William Morris et des mises en garde qu'il exprime que nous explorerons son dessein pour le design : celui de participer à une reconquête artisanale de la « factory » contre ce qu'il considère comme « le masque de l'ordre industriel ». Esquissant le projet singulier d'une panhumanité artisanale, il déroge aux organisations instituées des savoirs et des faïences, du poïen artistique et de la praxis politique. L'avenir post-capitaliste de ses Nouvelles de nulle part — News from Nowhere, or an Epoch of Rest — n'est pas l'âge d'un nouvel ordre, mais bien celui du repos d'une humanité dispersée, plurielle, hétérogène, discordante et pour autant pacifiée.

Discussion 16h40-17h30

Fin de la JE à 17h30

**Comité scientifique Projekt** : Caroline Grellier (Designer), Corinne Rondeau (MCF)

**Comité d'organisation Projekt** : Brigitte Auziol (MCF), Karen Brunel (MCF), Julie Calmettes (Doctorante), Ainhoa Nicolas (Doctorante), Sophie La Rocca (Doctorante), Michela Rossi (Doctorante), Amine Touzani (Doctorant)

**Conception graphique** : Marie Chevenier & Florent Ollé, étudiants en 2ème année Licence Design, Unimes

# Faire ICI :

## pour une approche décoloniale et interdisciplinaire des savoirs et pratiques en Design, Art & Artisanat

### JOURNÉE D'ÉTUDE

organisée par PROJEKT sous la direction de Caroline Grellier et Corinne Rondeau

Mathieu Kleyebe Abonnenc

Elodie Alexander

Johanna Bramble

Caroline Grellier

Jérôme Dupont

Morgan Labar

Livia Melzi

Cécile Ndiaye

Azza Rajhi

**6 JUIN 2024**

**SITE VAUBAN – AMPHI A3**

**PROGRAMME**

PROJEKT | 

À travers le dialogue des savoirs et des pratiques en design, art, et artisanat, la Journée d'étude se propose de déconstruire les limites intellectuelles et sensibles des cadres dominants, de réinvestir les réalités concrètes de régions très anciennes du faire, de penser les moyens de participation par de nouvelles interactions démocratiques, de repenser les conditions critiques des modes de représentations et de conceptualisations des systèmes de productivité et les imaginaires qui leur sont associés.

Se penser « chacun chez l'autre », se dépayser collectivement telle est l'ambition politique de ces rencontres interdisciplinaires entre les institutions d'ici et d'ailleurs, les modes de vie d'hier et d'aujourd'hui, les existences des uns et des autres. En opérant une approche décoloniale par l'interdisciplinarité et les pratiques, il s'agit d'initier une scène commune des partages historique, anthropologique, esthétique, et politique depuis la modernité, ceci afin de renouveler les subjectivités, de revitaliser les sensibilités, et de tisser toutes les pensées qui sont des rapports de mondes, non des rapports de pouvoir.

## Programme

### 9h00 — Ouverture institutionnelle

Benoit Roig (Président d'Unimes) et Delphine Paul (Directrice de l'ESBAN) sous réserve de disponibilité, Michela Deni (Directrice PROJEKT), Béatrice Gisclard (Directrice adjointe PROJEKT)

### 9h15 — Mot de bienvenue

Caroline Grellier (Designer - Membre associé PROJEKT) et Corinne Rondeau (MCF - Membre permanent PROJEKT) et **prise de parole de Delphine Paul** : « Faire un pas de côté : regards sur les écoles d'art aujourd'hui ».

## Session 1 modérée par Karen Brunel (MCF - Membre permanent PROJEKT)

### 9h30 — Penser le design depuis l'Afrique de l'Ouest. Au-delà des frontières entre art, artisanat et design

Caroline Grellier (Designer - Membre associé PROJEKT)

Dans la lignée des discours apparus dans les années 2000 sur le « design africain », l'importation d'une culture occidentale du design en Afrique de l'Ouest s'accroît ces cinq dernières années : la multiplication d'initiatives de formation, présentant le design comme un « nouveau métier », alimente par exemple les politiques de développement des « Industries Culturelles et Créatives » portées par la coopération internationale. Ce projet, lauréat 2023 du Soutien à la recherche en théorie et critique d'art du CNAP, vise à interroger la grille de lecture euro-centrée des catégories Art, Artisanat et Design à travers l'étude d'artefacts du quotidien au Bénin, au Togo, au Ghana et en Côte d'Ivoire : ils témoignent de la construction de savoirs et pratiques endogènes, à partir desquels il s'agit de dégager des pistes pour penser une autre théorie du design depuis l'Afrique de l'Ouest.

### 10h00 — Décentrer, déhiérarchiser, voisiner. Quelques pratiques de l'École supérieure d'art d'Avignon à l'épreuve des pensées postcoloniales et décoloniales

Morgan Labar (Directeur de l'école supérieure d'art d'Avignon, ESAA - Historien de l'Art)

Cette contribution à la journée d'étude se veut à la fois une contribution à l'histoire des idées ancrée dans le contexte d'une école d'art. On se propose de retracer la généalogie de termes (« décoloniser » en premier lieu) devenus signes de ralliement dans les textes de salles d'expositions internationales, afin de ressaisir leur puissance critique. On s'efforcera de rappeler qu'ils sont, dans le domaine de la pensée, des outils et non des mots d'ordre. On s'attachera à faire (ré)émerger les stratégies qui gisent sous les injonctions.

Cette intervention se propose de confronter à plusieurs traditions critiques (les études postcoloniales et les subaltern studies ; les pensées décoloniales ; les cultural studies et la sociologie du goût) quelques projets de recherche par la pratique en cours à l'École supérieure d'art d'Avignon (voisinage tsigane, collaborations japonaises, relations tissées avec des

représentants autochtones d'Amazonie brésilienne). Ces projets ont en commun d'ancrer les relations à l'altérité dans le territoire d'où l'on parle (un territoire contradictoire, patrimonial et populaire, dans une périphérie ni urbaine ni rurale). En remontant le fil de plusieurs écoles de pensée critique (de la modernité en art ou de la modernité coloniale), on rappellera que les questions qui travaillent depuis quelques années, avec acuité ou virulence, les mondes de l'art européen, se déploient hors d'Europe depuis plus de cinquante ans. On se demandera comment ces apports théoriques peuvent se traduire en pratiques dans une école d'art française. Quelles méthodes inventer à la fois en s'inspirant de traditions critiques nées dans d'autres contextes et en travaillant de manière située, depuis un territoire spécifique ? Quelles places pour les formes et pratiques vernaculaires ? Comment le plus proche et le plus lointain peuvent-ils s'articuler dans le contexte des pédagogies d'écoles d'art ?

Discussion avant pause

### 11h00 — Design des liens, en visioconférence

Johanna Bramble (Artiste et Designer textile - Fondatrice Johanna Bramble Creations, Sénégal et Côte d'Ivoire) & Cécile Ndiaye (Artiste et Designer - Co-fondatrice Studio Wudé, Sénégal)

Johanna Bramble et Cécile Ndiaye proposent de partager leurs expériences professionnelles construites en France et en Afrique de l'Ouest, dans lesquelles le design, l'art et l'artisanat sont en interaction.

Pour Johanna il s'agira de nous transmettre comment les textiles nous libèrent des frontières. Mais aussi comment ce qu'elle considère comme un langage à part entière la propulse au cœur d'un dialogue entre plusieurs disciplines.

Cécile démontrera comment s'articulent, dans sa démarche, les différentes disciplines à travers la présentation de deux projets. Pour finalement décrire une posture qui se situe en amont de ces catégories, au niveau du geste de transformation de la matière. Deux témoignages plongés dans des pratiques et des concepts qui tentent de contribuer ici à une ouverture, vers la nécessité d'un nouveau dialogue « pluriversel ».

### 11h30 — En traversant l'horizon Arawak ou La Musique des Paysages Vivant

Mathieu Kleyebe Abonnenc (Professeur d'enseignement artistique, ESBAN - Artiste)

En traversant l'horizon Arawak ou La Musique des Paysages Vivant est un projet de film construit comme une lente méditation poétique. Un documentaire sensible visant à faire un portrait cinématographique de l'auteur Guyanien Wilson Harris.

En s'appuyant sur les textes majeurs de l'auteur, amplifiés par les paysages du Guyana qu'ils décrivent, ce film s'emploiera à rendre palpable la résonance et la puissance poétique de ces récits, tout autant qu'à définir les inventions formelles et conceptuelles majeures de cette oeuvre dans l'histoire de la littérature anglophone afro-caribéenne.

Tout au long de son oeuvre, Wilson Harris s'est employé à questionner les traditions philosophiques et littéraires caribéennes, tout en s'appliquant à construire un imaginaire propre à l'aire géographique du plateau des Guyanes, qui s'étend du Guyana à la Guyane dites Française en comprenant le Suriname. Je me propose durant cette intervention de partager les pistes de travail de ce film à venir pour explorer quelques-unes des inventions formelles et conceptuelles majeures de Sir Wilson Harris afin d'imaginer à sa suite cette résonance des paysages, et dans le même mouvement, cette identité si spécifique née de cet espace géographique et conceptuel qu'est le Plateau des Guyanes.

Discussion 12h00-12h30

Pause Déjeuner 12h45-14h

## Session 2 modérée par Corinne Rondeau (MCF, Membre permanent PROJEKT)

### 14h10 — Signes de Guyane : resignifier la ville

Elodie Alexander (Designer d'Amazonie - Fondatrice de L'art communique - Co-fondatrice de Pictonia, Guyane - Membre associé PROJEKT)

La Guyane est un territoire multiculturel qui abrite une multitude de savoirs et de savoir-faire. Pourtant, l'aménagement de ses villes traduit peu l'étendue de cette multiculturalité. À Saint-Laurent du Maroni, ancienne ville du bagne, ce constat est particulièrement accentué par la